

TAYEB ARAB EXPOSE AU PALAIS DE LA CULTURE

Destin : un trait pictural, pluriel et créatif

● Après trente ans d'exil en France, l'artiste Tayeb Arab exposera pour la première fois ses œuvres en Algérie, à travers une exposition qui se tiendra du 19 mars au 17 avril, au palais de la culture Moufdi Zakaria de Kouba.

Intitulée «Destin d'encre», l'exposition en question se veut une rétrospective de la dense carrière de Tayeb Arab. Cette exposition est construite sous la forme d'un parcours démographique attractif où le visiteur pourra découvrir d'une part les œuvres de l'artiste et d'autre part un documentaire de 14 minutes retraçant son itinéraire. Cette imposante exposition regroupe 180 caricatures, 200 œuvres sur papier ainsi que 48 peintures à l'huile. Au cours d'un point de presse, tenu hier matin, la présidente de l'association des amis de Arab, M^{me} Arlette Casas, a révélé que l'exposition a demandé deux années de préparation. Emu de se retrouver dans son pays natal après une longue absence, Tayeb Arab a estimé que l'essence même de la création, c'est de pouvoir maîtriser la technique du dessin. A la question de savoir quels sont ses artistes de référence, Tayeb Arab cite dans la foulée entre autres M'hamed Issiakhem, Mohamed Khadda, Van Gogh, Pablo Picasso. L'artiste ne cache pas que cette présente exposition est dédiée à la jeu-



nesse algérienne qui ne connaît rien sur l'homme. Pour ceux qui ne le

connaissent pas, Tayeb Arab est un caricaturiste de talent qui a travaillé

au sein de la rédaction oranaise *La République* jusqu'au milieu des années 1970. Il publiera en dix ans plus de 7000 dessins et caricatures. En 1976, l'arabisation du journal va inciter l'artiste à donner un coup de frein à sa carrière de caricature en Algérie. Il quitte Oran en 1978 et s'installe à Boumerdès. Il collabora alors à *Algérie Actualité* et *Révolution africaine*. Il ne se retrouve pas dans cette presse hebdomadaire et dès l'été 1979, il décide de se consacrer exclusivement à la peinture. En 1981, il s'installe à Paris et collabore au bi-mensuel *Afrique Asie* dont la politique éditoriale lui rappelle *La République*.

Il quitte Paris en 1983 pour Orléans où il envoie ses dessins au journal, mais la nostalgie du soleil et de la Méditerranée l'incite à déménager vers le sud de la France, à Montpellier.

Il est à noter qu'après le palais de la culture de Kouba, l'exposition sera conduite au musée Zabana d'Oran du 30 avril au 22 mai prochain.

Nacima Chabani